

Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse
Herausgeber: Musée National Suisse
Band: 112 (2003)

Rubrik: Dons et acquisitions

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

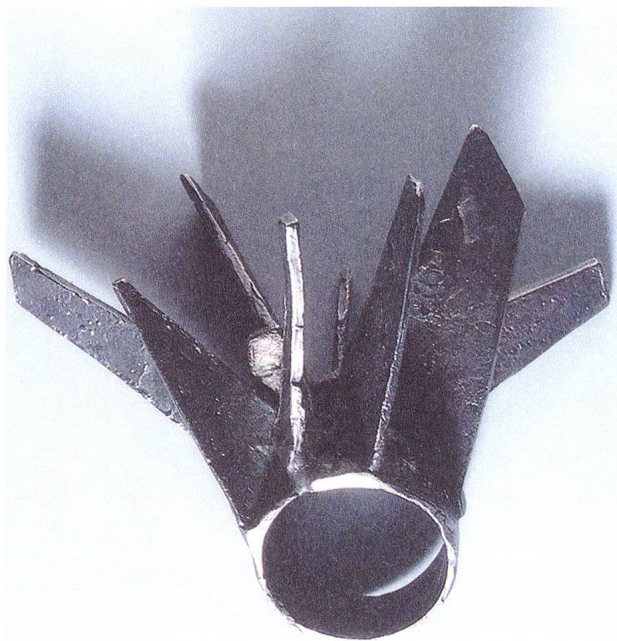
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**DONS ET ACQUISITIONS
CHOIX D'OBJETS**



Bague de Max Fröhlich

Max Fröhlich est l'un des pionniers majeurs de l'art du bijou en Suisse. Sa production de bijoux, en partie fonctionnaliste, en partie inspirée des théories du Bauhaus, frappe par la diversité de ses inspirations artistiques et ses expériences techniques. Pour un créateur né en 1908, il était particulièrement révolutionnaire de manipuler des matériaux non précieux, comme des fils électriques. L'œuvre de Fröhlich, de ses débuts jusqu'à ses derniers bijoux en 1996, de larges bagues en argent partiellement noirci, se distingue par une griffe claire qui a toutefois su laisser place au style de l'époque. (LM 90473)

Collection de faïences Fahrländer

La collection de vaisselle en faïence du XVIII^e siècle assemblée par Max Fahrländer et déposée au Musée national suisse depuis 1972 a été offerte au groupe MUSÉE SUISSE en 2003 par son fils. Elle comprend des pièces suisses mais aussi des séries importantes des manufactures de Künersberg, Lunéville et Strasbourg ainsi que de Franche-Comté. Ces séries complètes d'objets de grande valeur témoignent de l'importation de vaisselle étrangère au XVIII^e siècle et de la transition vers la production suisse. Ce don enrichit la collection de manière significative. (LM 88441 – LM 88605)

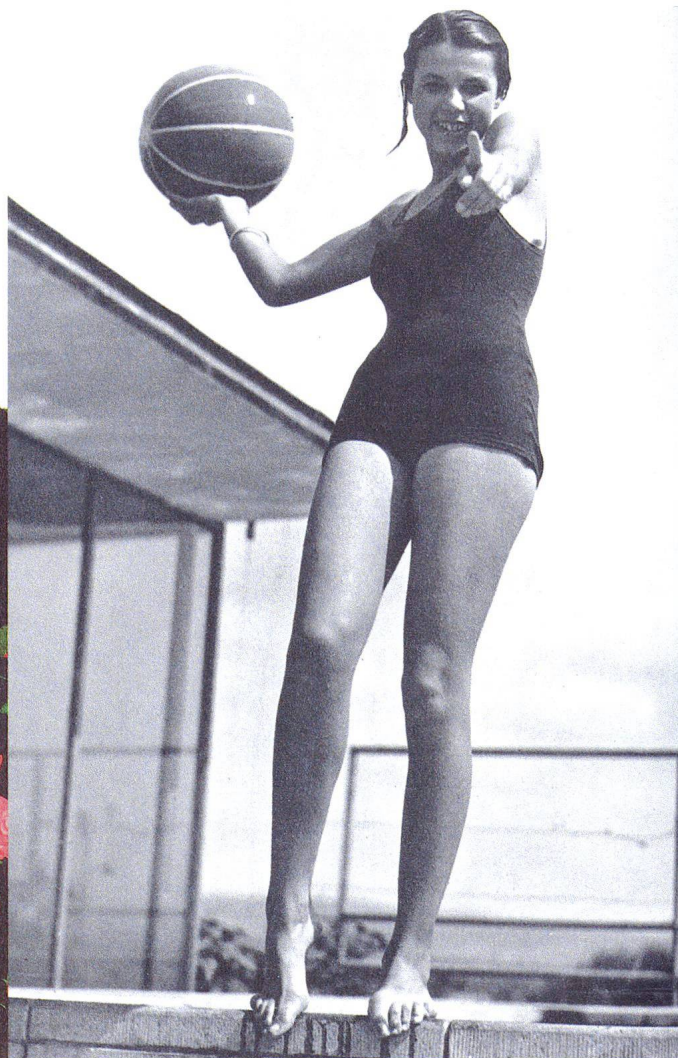


Coupe à couvercle d'après une esquisse de Gottfried Semper (métal précieux)

Cette coupe à couvercle, dessinée par Gottfried Semper et réalisée par l'orfèvre zurichois Heinrich II Fries, a été offerte en 1961 à Ferdinand Hitzig, théologien et philologue nommé à l'Université de Heidelberg, par ses amis et collègues zurichois en guise de cadeau d'adieu. La coupe, accompagnée d'un document sur lequel figure le nom des 160 collègues, a été offerte au musée par le petit-fils du professeur. Cette œuvre majeure, ornée de citations sur le plaisir du vin dans les quatre langues enseignées par F. Hitzig, fait partie des rares œuvres d'artisanat d'art du musée réalisées d'après des esquisses de Gottfried Semper. (LM 84679)

La «Grande voiture» ou la berline de la famille Pictet

Offerte en 2003 par la famille genevoise Pictet au Musée national suisse, cette berline est le plus ancien carrosse de prestige intact conservé en Suisse. Elle a appartenu à Isaac Pictet (1746–1823), syndic de Genève élu à plusieurs reprises, et lui a servi de voiture de voyage et de représentation. Le véhicule a été remarquablement préservé, l'intérieur ayant été refait au XIX^e siècle, le châssis et les roues repeints. Il existe peu de voitures de cette élégance en Europe. Le véhicule a été conservé comme «Grande Voiture» pendant 200 ans sur le domaine familial du Reposoir aux portes de Genève. Le véhicule et les harnais sont présentés au sous-sol du Château de Prangins. (LM 88333)



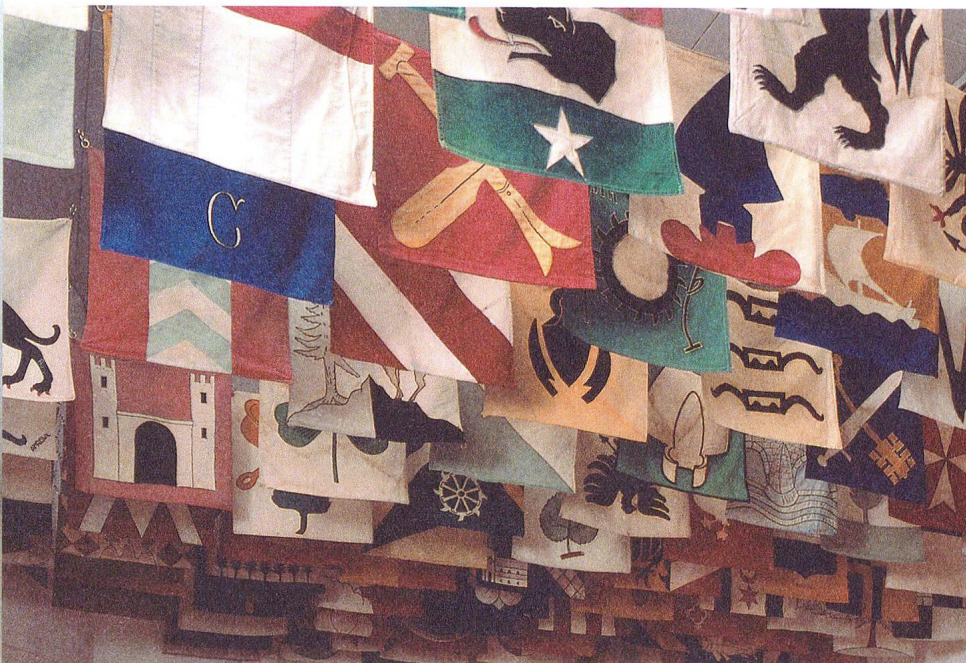
Documents témoignant de l'histoire d'une industrie

Fondée à Zurich en 1878, la société Abraham, Brauchbar & Co était l'une des rares entreprises suisses de textile dont les produits aient dominé les podiums du monde entier. L'entreprise s'était spécialisée dans le dessin sur soie pour la haute couture et le prêt-à-porter. Les grands noms de la mode comme Yves Saint Laurent, Dior, Chanel, Ungaro et Oscar de la Renta comptaient parmi ses clients. La société L. Abraham & Co. Seiden AG, recrée après liquidation, a arrêté sa production en 2002. Les documents de l'entreprise ont intégré la collection du groupe MUSÉE SUISSE et témoignent d'une partie de l'histoire agitée de l'industrie textile suisse. (LM 88122 – 88128)

Photographie historique «Der Wurf»

Prise en 1935, la photographie de Herbert Matter (né en 1907 à Engelberg OW) est un remarquable exemple de la modernité naissante. Le mélange entre le graphisme clair des photos de publicité de H. Matter et l'image intime est passionnant. Prise en contre-plongée, la femme donne l'impression de dominer mais, par son regard et par ses gestes, elle crée un contact direct avec le photographe ou l'observateur. Photographe et graphiste suisse majeur, Herbert Matter est à l'origine de l'affiche photographique suisse moderne et sa célébrité dépasse nos frontières.

Epreuve à la gélatine argentique, en noir et blanc sur papier. (LM 88102)



Le fitness au début du XX^e siècle

C'est au début du siècle qu'est né le besoin d'exercice physique. Des campagnes de grande envergure insistaient sur l'importance de l'activité sportive. C'est au moment de l'après-guerre que le «parcours vita» a conquis la Suisse. Des appareils ingénieux ont fait leur entrée dans les foyers: le vélo «bi Cyclette» date de 1972. Cet «appareil d'exercice des mouvements du vélo» possédait un compteur de vitesse (jusqu'à 80 km/h), un compteur de kilomètres et la possibilité de simuler la déclivité (jusqu'à 13%). Le fabricant et inventeur italien Carnielli a lancé l'appareil en 1972 en vue des Jeux olympiques de Munich et vantait son entreprise en la qualifiant de fournisseur olympique. (LM 88791)

La Landi 1939 – Les drapeaux

La réapparition de la collection, que l'on croyait disparue, des drapeaux des communes pour l'exposition nationale de 1939, a créé une immense surprise. Les drapeaux décoraient alors le «Höhenweg», l'allée des drapeaux de l'exposition nationale. La totalité de la collection des drapeaux des communes a été découverte par un particulier dans un entrepôt et offerte par Suisse Tourisme au groupe MUSÉE SUISSE. Certaines communes avaient alors confectionné un blason spécial pour la Landi. La collection comprend près de 1600 drapeaux (50 x 50 cm), fabriqués pour certains dans des usines, pour d'autres à domicile. Il s'en dégage un charme tout à fait particulier. (LM 90791 – 90816)



La Suisse, îlot de paix

Ce relief en noyer provient sans doute des biens d'une famille suisse installée à Munich. Le relief évoque la tradition, en vogue après la Première Guerre mondiale, des représentations de la Suisse comme îlot de paix. Au lieu d'une mer, on y trouve un paysage montagneux avec quatre garde-frontières. Au milieu, un porche, orné du blason suisse et des armoiries de la ville de Soleure, montre trois hommes en costume historique. L'inscription placée à la base «wir wollen sein ein einig volk von brüdern in keiner not uns trennen und gefahr» (nous voulons être un peuple uni de frères que ni la détresse ni le danger ne sépareront) issue du «Guillaume Tell» de Friedrich Schiller se réfère au serment du Grütli. (LM 87221)

Poignard précieux décoré, issu de l'atelier de l'orfèvre zurichois Hans Peter Oeri

Le manche du poignard de chasse et la garniture du fourreau proviennent de l'atelier de l'orfèvre zurichois Hans Peter Oeri (1637–1692). D'autres modèles de manches d'armes et de ferrures font déjà partie de la collection du groupe MUSÉE SUISSE. Ce poignard présente, dans une nouvelle variation, des pièces déjà connues mais encore manquantes au Musée national. Initialement pourvu d'une longue lame droite à double tranchant, ce manche a été monté, au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle, sur une lame de poignard «Pandur», forme de Solingen en vogue à l'époque, et était destiné à la chasse. (LM 89451.1 – 2)